BULLETIN OECUMENIQUE

NUMERO 7/OCTOBRE 86
PARAIT 8 FOIS PAR AN



interrogation

Autorisés à déranger un PETIT peu

(SONDAGE, SUITE ET FIN)

Nous nous sommes présentés...
Nous vous avons demandé votre avis...

Dans ce numéro, nous publions ce que vous nous avez répondu, pour que vous soyez au courant de ce "qu'ils" ont dit du journal.

Et puis nous vous confions nos premières réflexions à chaud.

Ainsi les prochains numéros vont se transformer; pour donner suite, nous allons introduire de nouvelles rubriques. Elles devront montrer la vie qui bourgeonne, pour trouver des ressources et avoir chaud en hiver; pour découvrir le bourgeon sur lequel nous sommes assis croyant à un furoncle. Nous crierons encore l'injustice de situations qui coupent ou qui entravent l'éclosion de fleurs et dont certains ont tellement peur. Peur de l'ombre qu'elles risquent de provoquer, empêchés par là de regarder le jaune éclatant de leurs pétales. Nous le dirons encore par choix, par engagement et aussi par vos réponses, nous avons senti que vous nous autorisiez à déranger un peu.

Ce que nous souhaitons ensemble, c'est de pouvoir lire "du vécu", "de l'expérience", "du constructif"... Ce que vous vivez, vos expériences, ce que vous tentez... pourrait certainement intéresser.

Alors... une adresse, la nôtre!

Gilbert ZBAEREN



CHRETIENS ET TRAVAIL

Ernest est en colère. Il cherche du travail, il est mécanicien de précision, mais ... il a 45 ans!

"Vois-tu, j'ai de bonnes références, ce n'est pas ma faute si ma boîte a fait faillite. Je suis en pleine possession de mes moyens. Et bien, pour les employeurs, je suis trop vieux !"

Le dernier chef de personnel qu'il a vu, lui a expliqué très gentiment les raisons de son refus :

"Nous sommes en train de moderniser notre parc de machines. Nous avons remarqué que l'introduction de nouvelles méthodes de travail pose des problèmes presque insurmontables aux personnes de plus de 40 ans. Nous avons un très bon ouvrier qui en est l'exemple classique. Il a tout compris, mais son rendement est nettement inférieur à celui de ses collègues plus jeunes. Comme nous le connaissons depuis 20 ans, nous sommes conscients de la valeur de son expérience, mais nous ne l'engagerions pas comme nouvel employé ! Il nous coûte de l'argent, sa machine s'amortissant plus lentement que les autres."

Je connais ce chef de personnel, c'est un brave homme, c'est un chrétien engagé qui essaie de vivre sa Foi dans son travail. Il ne le peut pas toujours sans trahir la confiance qu'est en droit aussi d'attendre son employeur de lui.

Un autre cas. Dans l'atelier de Noémi,on licencie à tour de bras. Ce n'est la faute à personne, c'est la chute du dollar, c'est les Japonais, etc. etc.
En attendant, Noémi retient son souffle et respire, soulagée, quand une collègue lui dit "Je l'ai reçu ! ". Elle se dit: "on sera bientôt aux 20 licenciements prévus et je suis passé au travers ! ".
Elle plaint ces femmes, mais chacune pour soi, car elle doit lutter pour ses enfants et pour elle-même. Et la charité chrétienne, et l'amour du prochain ont pris du plomb dans l'aile ...

Et moi-même ... La nouvelle secrétaire qui a été engagée il y a un mois à peine ne convient pas du tout. Je suis d'accord qu'elle ne correspond pas à ce qui avait été demandé sur le cahier de charges, mais elle a besoin de ce travail.
Hier elle a été convoquée par le directeur et avertie qu'elle devra nous quitter à la fin du mois. Je savais la teneur de l'entretien, mais quand elle en est sortie, je ne me suis pas sentie capable de lui parler, car moi je reste, j'ai la sécurité d'un salaire. J'avais tout simplement honte d'avoir du travail !

Alors, chrétien aujourd'hui ? ......

Régina Mustieles

J'ai trois écus dans mon portemonnaie

Tu faisais du stop à Chauderon
Impossible de s'arrêter...
Il a l'air tout tordu, l'air bizarre,
Il boite, doit venir de Vernand...*
Echallens ?
Cheseaux... c'est la direction.
Merci.
...
Vous êtes Portugais! Parlez bien le français...
De Fribourg ce matin, une semaine que vous êtes en Suisse!
J'ai été au Portugal... soleil... beau... j'aime...
Habitez Porto!! (le quai avec les caves!)... j'y ai été!
...la Suisse c'est bien... (! ?)

Cheseaux... (je le pousse plus loin, il est sympa)
Et puis il y a quelque chose qui passe.
...
Tu connais "escudos" ?
Ça c'est un escudo. Ça c'est dos escudos...
Je te les donne!
NON non (pas besoin de payer)...
Je me ravise trois escudos ça doit faire 25 cts
C'est pour l'AMITIE ?
Oui (sourire trois étoiles).
Il y a vraiment quelque chose
La Vie qui m'entre par tous les pores...

Echallens : salut... bon séjour, bonne vie...

Retour avec l'impression d'avoir reçu
une couche fraîche de Vie,

L'impression d'avoir rencontré un ange.

Gilbert ZBAEREN

* Vernand : institution pour handicapés mentaux.

LETTRES DE LECTEUR

Messieurs,

Vous nous invitez à répondre à un questionnaire au sujet de votre périodique qui se veut un Bulletin Oecuménique et qui groupe trois associations qui se réclament toutes du christianisme. Je ne répondrai pas au questionnaire tel qu'il est présenté, ce système me parait par trop cartésien et peu pragmatique. Mais, en fait je tiendrais compte, dans ma réponse, de ce qui me semble être votre désir et votre projet!

D'abord permettez-moi de me présenter : j'ai 59 ans, je suis prêtre depuis 34 ans, je suis curé de paroisse depuis 16 ans, auparavant j'étais professeur de théologie. Pendant quatre ans, j'ai fonctionné comme conseiller spirituel des FSF, j'ai milité pendant plusieurs années dans la "Déclaration de Berne", j'étais membre du comité directeur pour le Valais (j'ai démissioné lorsque je me suis aperçu que la DDB se laissait envahir par l'idéologie et commençait à oublier l'homme qui est le même en Angola et en Chine. C'est moi qui ai lancé le groupe d'Amnesty International dans la région de Monthey. Actuellement, je suis toujours membre du groupe, je mets les locaux de la paroisse à disposition de l'association en faveur des prisonniers d'opinion. De plus, je fais partie d'un comité en faveur des familles de prisonniers chiliens. Pour votre information, je vous signale que dans ce comité il y a le Pasteur de la paroisse Réformée de Monthey, deux réfugiés chiliens (dont un est un marxiste notoire), une dame qui assure le secrétariat et dont j'ignore la tendance et enfin un retraité de la Ciba qui vend la "Voix Ouvrière" toutesles semaines dans les cafés de notre cité!

Je vous donne ces détails pour que nous soyons bien au clair, d'entrée, sur le niveau du débat. Pour moi, qu'"Interrogation" soit à gauche, à droite ou au centre n'a aucune importance. Dans votre journal, que je lis parfois en entier et d'autres fois en survol, je trouve des textes très intéressants et que l'on ne trouve pas ailleurs : j'apprécie "Dieu dans l'Histoire"; les nouvelles données par les Volontaires engagés dans le tiers monde...etc. Il y a parfois des prises de position que je ne partage pas entièrement mais qui m'obligent à réfléchir et c'est positif (par exemple sur les réfugiés).

Par contre ce que je reproche à votre journal, c'est moins ce qui s'y trouve que ce qui ne s'y trouve pas. Je m'explique. Pour moi, l'engagement du chrétien ne peut être qu'en faveur de l'HOMME quel qu'il soit et non en faveur d'une cause. Pourquoi ? Parce que Jésus c'est l'homme universel, et il a répondu au Docteur de la Loi qui lui demandait :"Qui est mon prochain ?".."UN HOMME descendait de Jérusalem à Jéricho...". Et St Paul affirme : "Il n'y a plus de juif, ni grec, ni esclave,ni homme libre, ni homme, ni femme...".

Et qu'est-ce que l'on découvre dans "Interrogation" ?

Des prises de position en faveur de certains groupes (et du même coup, souvent, contre d'autres) et l'oubli d'autres personnes qui mériteraient d'être soutenues.

Ensuite, ce qui est "horreur" de la part des uns devient "erreur" lorsque d'autres font de même. Quelques exemples :

Après le drame de Sabra et Chatilla, B. Bavaud a mis un article très dur pour condamner Israël, il avait raison; mais quelques mois plus tard les pro-Syriens ont accompli un massacre à Beyrout, silence absolu! Pourquoi ?

Pinochet musèle la presse chilienne, vous protestez, c'est juste; Ortega musèle la presse du Nicaragua, vous dites que c'est une nécessité. Je ne vois pas la différence.

De jeunes coopérants suisses sont tués par les Contras, vous protestez, vous vous indignez, vous accusez, vous avez raison.

Valladares écrit un livre sur les prisons où croupissent des centaines de politiques à Cuba, où l'on exécute, sans jugement, des hommes coupables de n'être pas d'accord avec le régime de Castro, vous ne dites absolument rien...

Ce qui me gêne en tout cela c'est que vous portez fièrement l'étiquette de chrétien; qu'un marxiste méprise l'homme au nom de la collectivité, c'est dans sa logique, mais qu'un chrétien, pour des motifs idéologiques ou autres n'exprime pas le même respect envers chaque être humain méprisé et humilié, mais qu'il se cantonne dans la défense de certaines catégories d'hommes, à l'exclusion d'autres, là je ne suis plus d'accord. Pour le moment, le seul mouvement officiel de défenses des droits de l'homme auquel je fais confiance est "Amnesty International" pour lequel la nationalité, le parti, la tendance ou la religion n'entrent pas en compte dans la prise de position en faveur des prisonniers d'opinion. Tout en étant non-confessionnel, "Amnesty" est plus chrétien qu'"Interrogation".

Je connais déjà, en partie, votre parade à des attaques comme la mienne, vous dites : "Nous intervenons là où les chefs d'Etat se réclament d'une conception chrétienne de la vie pour les interpeller. C'est un peu facile et surtout cela risque de donner bonne conscience à ceux qui soutiennent, avec un rare aplomb que les droits de l'homme sont respectés en Russie, en Chine, en Pologne et à Cuba!

J'aime beaucoup le titre de votre journal : "INTERROGATION" et je pense que son but est de nous interpeller dans le domaine de notre attitude envers les autres, surtout les plus démunis! Seulement si vous prenez des positions sur le plan international (Nicaragua - Palestine ...) vous devez vous libérer du manichéisme qui consiste à placer les bons dans un camp et les mauvais dans l'autre ce qui, en définitive, revient à mépriser une catégorie d'humains. Ce que personnellement je n'accepterai jamais.

Croyez, Messieurs, à mes sentiments les meilleurs.

Othon MABILLARD, curé

Monthey

*SUITE A
*N/DOSSIER
*NO 3 1986
* * * *

ASSOCIATION POUR RECONSTRUIRE EMMAÜS

"La paix est le fruit de la justice" (Isaïe 32:17)
"A vos portes rendez une justice qui engendre la paix" (Zacharie 8:16)

****

Emmaüs, en arabe Imwas, est la localité probable dans laquelle Jésus a rencontré deux de ses disciples après sa résurrection (Dernier chapitre de S. Luc).

L'armée israélienne l'a occupée en 1967, l'a rasée au bulldozer et a chassé ses deux mille habitants. Ceux-ci, aujourd'hui dispersés en Cis-Jordanie et en Trans-Jordanie, souhaitent revenir dans leurs terres pour reconstruire leur village.

Cette politique de destruction et d'expulsion a été systématiquement pratiquée par Israël à l'égard de la population arabe de la Palestine dont une bonne partie fut réduite à l'état de réfugiés errants. Le Professeur Israël Shahak donne la liste de 383 villages détruits dans les frontières avant 1967 (81% de l'ensemble des villages existants)*.

Notre Association croit que la paix au Proche-Orient ne peut être que le fruit de la justice. Elle est à option pacifiste et dénonce l'injustice qui est à la base de la violence actuelle au Proche-Orient. Elle croit que la destruction des villages et l'expulsion de leurs habitants est une injustice flagrante inadmissible.

Elle entend soutenir pacifiquement, mais fermement, les habitants d'Emmaüs dans leurs démarches pour leur retour, leur indemnisation et la reconstruction de leurs maisons et de leur village, en faisant appel à l'opinion publique, aux autorités politiques et religieuses et à toute personne éprise de justice. Elle dispose à cet effet d'un coordinateur sur le terrain. Il s'agit du Père Tournay, ancien directeur de l'Ecole biblique de Jérusalem, qui est en contact avec les habitants d'Emmaüs.

Emmaüs est une localité symbole pour tous les chrétiens du monde et nous voudrions que sa reconstruction soit un premier pas et un espoir dans la voie de la réconciliation sur la base de la justice.

Le Comité et les membres de l'Association feront connaître les objectifs de leur Association autour d'eux, et solliciteront le soutien d'autres groupes qui oeuvrent pour la paix. Nous espérons que notre mouvement sera un début d'une conscientisation pour une paix basée sur la justice.

c/o Sami A. Aldeeb Abu-Sahlieh
Villars-Vert 29, 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 037/ 24 60 27

****

* La liste des villages détruits et le rapport sur la destruction d'Emmaüs sont reproduits dans la brochure "Paix en Palestine", disponible à l'adresse ci-dessus. (prix: 2.- Sfr.).

Plusieurs lecteurs souhaitent la parution systématique de cette rubrique et son développement. Ils nous ont même proposé quelques titres de livres et revues que nous vous soumettons ci-après :

1. en relation avec le dossier "Palestine-Israël" paru dans le no 3/86 :

"ISRAEL, LE CRIME DE VIVRE" de Susanne Labin
"LES FILS DE L'IMPOSSIBLE" de Joseph Kessel
"MON PAYS, MA PRISON" de Raymonda Hawa-Tawil.

2. Albert Tévoédjrè, ancien vice-directeur du BIT, actuellement secrétaire général de l'AMPS (Association mondiale de prospective sociale - Palais des Nations (UNITAR), CH - 1211 Genève 10) a écrit les livres :

- "LA PAUVRETE, RICHESSE DES PEUPLES" aux éditions ouvrières
- "MES CERTITUDES D'ESPERANCE" aux éditions ouvrières

Une orientation dans le domaine de la recherche me paraît essentiel pour une information des lecteurs, au moment où l'Afrique en particulier n'est pas encore sortie de l'ornière des moyens archaïques de production.

Nous vous proposons encore :
de Rudolf H. Strahm
"POURQUOI SONT-ILS SI PAUVRES ?"

Faits et chiffres en 84 tableaux sur les mécanismes du développement.
Nouvelle édition entièrement remaniée.

Un volume de 224 pages Fr.s. 15.90

En librairie, aux Editions de la Baconnière, CH-2017 Boudry, ou à La Déclaration de Berne, CP 81, CH-1000 Lausanne 9

Comment comprendre, comment expliquer simplement les problèmes liés au développement du tiers-monde, sans tomber dans le simplisme ? en 84 tableaux clairs, accompagnés de textes courts et explicatifs, Rudolf Strahm réussit à nous faire comprendre les mécanismes du développement, mais aussi les phénomènes qui créent de nouveaux obstacles dans des domaines aussi divers que l'alimentation, l'écologie, l'endettement ou encore l'armement.

TERRE NOUVELLE

No 38 juin-août 1986 Fr.s. 3.-

"LES REFUGIES : DEFI POUR LE MONDE OCCIDENTAL"

Avec ce numéro spécial de Terre Nouvelle, les trois organismes d'entraide des Eglises protestantes en Suisse romande tentent d'étudier les causes profondes pour lesquelles tant de milliers de gens sont forcés de prendre la route de l'exil. La charité ne suffit plus, il faut trouver autre chose.

Les différentes rubriques donnent un panorama de ce que font, au niveau du partage et de la solidarité, les Eglises à travers le monde.

Administration de Terre nouvelle
10, rue des Terreaux
CH-1003 LAUSANNE

"NOUVELLES D'AFRIQUE DU SUD"

Revue éditée par
- la Fédération suisse des femmes protestantes
  Winterthurerstr., CH-8006 ZURICH

- le "Groupe Eglise" du Mouvement Anti-Apartheid
  15, rue du Lévrier, CH-1201 GENEVE

Abonnement : Fr. s. 8.-...ou plus par an; vente au numéro : Fr.s. 2.-.

ETRE DE SON TEMPS

A qui n'est-il pas arrivé de se demander s'il n'était pas complètement déphasé? Habitant d'une autre planète ? Au lendemain d'une votation en écoutant sa radio vous dire que vous êtes de nouveau du côté des perdants par exemple ? Ou au hasard de discussions ou de rencontres ? Lorsque croisant quelqu'un que je n'ai pas vu depuis plusieurs années, je l'entends me dire :"Et toi, tu t'occupes toujours de ces affaires de tiers monde ?". Je ne peux pas m'empêcher de penser qu'il n'aurait pas le même ton si je travaillais dans l'immobilier ou dans les milieux bancaires... Dans la voix, je perçoit un tantinet de commisération, ou si c'est de l'intérêt, cela s'apparente à celui qu'on accorde aux tribus indiennes, tellement pittoresques dans leur réserve.

Derrière la tête de tous ces amis qui nous veulent du bien (comme dit l'expression) des questions sincères :Pourquoi vous préoccuper de solidarité?Pourquoi donner votre temps pour que la justice du monde aie un peu meilleure façon ? Ce n'est pas dans ce sens que le vent souffle. Il y a tellement mieux à faire. Il y a des chemins tellement plus assurés pour gagner au hit-parade... Et puis, avouez-le, vous êtes sur un chantier mal assuré. Si encore la réussite était évidente, les thèses incontestées... Mais ces pauvres à qui vous prétendez donner une parole, un pouvoir, savez-vous ce qu'ils vont en faire ? Pour être de votre temps, vous n'avez pas misé sur le bon cheval...
Etre de son temps, voilà la question.

J'ai pensé à cela en approchant Giacometti à l'occasion des deux magnifiques expositions qui ont eu lieu cet été à Martigny et à Genève. Dans cette ville, les organisateurs ont tenté de restituer une période étonnante de la vie de l'artiste. Son retour à la figuration. Dans le début des années trente, il est acclamé par les surréalistes, il a sa place dans des revues d'avant-garde. Et voilà qu'il se détache de ce courant et entreprend une recherche tâtonnante, laborieuse... "Et puis le désir de faire des compositions avec des figures. Pour cela il me fallait faire (vite je croyais : en passant) une ou deux études d'après nature, juste assez pour comprendre la construction d'une tête, de toute une figure et, en 1935, je pris un modèle. Cette étude devait me prendre (je pensais) une quinzaine de jours, et puis je voulais réaliser mes compositions. J'ai travaillé avec modèle toute la journée de 1935 à 1940. Rien n'était tel que je me l'imaginais. (...) Deux fois par an,je commençais deux têtes, toujours les mêmes, sans jamais aboutir..."

Impressionnant cette traversée de désert, ne trouvez-vous pas ? Cette recherche exigeante au prix de sa notoriété, au prix aussi de son aisance matérielle. (A cette époque le maître doit faire des travaux pour un décorateur pour nouer les deux bouts.) Combien ont dû se dire durant ces années (et peut-être le lui ont-ils dit) que le pauvre homme n'y comprenait rien...qu'il n'était pas de son temps.

Dans l'Evangile de Jean, une phrase fait entendre le même son. Discutant avec ses frères qui, nous explique-t-on, ne croyaient pas en lui, Jésus leur dit :"Mon temps n'est pas encore venu; votre temps à vous est toujours favorable" (7.6) Contrairement à ses opposants, Jésus ne s'estime pas de son temps.

Voilà en définitive le choix qui se présente à nous. Etre de son temps, "dans le vent" comme on dit aussi, avec en prime la compréhension du plus grand nombre, et les avantages matériels qui accompagnent (parce que le vent souffle généralement dans le sens du profit).Le système n'est pas ingrat que diable, il sait récompenser ses amis...

Ou au contraire, être du même temps que Jésus de Nazareth. Un temps travaillé par la promesse comme une pâte par le levain. Un temps jamais en repos tant que l'humiliation écrase le coeur d'un humain à la surface de la terre, tant qu'une blessure - de faim ou de fer - ne meurtrit son corps. Un temps où on est rarement du côté des vainqueurs. Un temps aimanté par l'espérance faite de soif et de sérénité.

Un temps débordant de la jeunesse de Dieu. Imprévisible. Subversive.

André FOL

RESULTATS

Tout d'abord un grand MERCI à toutes celles et à tous ceux qui nous ont répondu, pour leurs critiques et leurs messages chaleureux et encourageants : 110 questionnaires en retour, plus une lettre (2 pages), auxquels il y a lieu d'ajouter les 43 questionnaires remplis lors de l'assemblée générale de FSF, soit au total 153 questionnaires :

tirage du journal	réponses obtenues
5'350 exemplaires	2,9 %

Nous n'allons pas vous gaver de chiffres, mais vous donner quand même un reflet des principaux résultats que nous pouvons en tirer. Notez que les totaux ne font pas nécessairement 153 puisque tous n'ont pas répondu à toutes les questions des parties 1 et 2, d'une part, et que pour les numéros 3 et 4 il était possible de répondre plusieurs fois en fonction des sujets, d'autre part.

1. L E C T E U R

1.1. Age :-de 25 ans : 3,4% (5 rép.); 25 à 40 ans : 47,6% (70 rép.)
+ de 40 ans : 49% (72 rép.).

1.2 Sexe : masculin : 51,7% (75 rép.); féminin : 48,3% (70 rép.).

1.3 Etat civil : célibataire : 30,4% (38 rép.)
mariés : 69,6% (87 rép.); avec enfants : 82
(+ veufs : 2 et divorcés : 2)

1.4 Profession : quatre types de professions se taillent la part du lion (65 % 93 personnes), avec chacune plus de 10% du total (147) :

- les travailleurs sociaux	19,0%	(27)
- les employés et ouvriers	19,0%	(27)
- les enseignants	15,5%	(22)
- les prêtres, pasteurs, religieux/ses	12,0%	(17)

En queue de peloton, les mères de famille (3,5% - 5) qui ont malheureusement dû se ranger dans les "divers", faute de rubrique ad'hoc ("mea culpa" pour elles, d'autant plus qu'elles sont sans doute très nombreuses et "classées" probablement parmi d'autres professions! Ensuite, nous avons les agriculteurs (2,1% - 3), les demandeurs d'emploi (2,1% - 3) -en espérant qu'ils ne le sont plus depuis lors- et une catéchiste (0,7%).

1.5 Expérience tiers monde :

77,9% (88 pers.) sont déjà parties -en majorité en Afrique et en Amérique latine- et 2,6% (3 pers.) vont partir. Les autres (19,5% - 22) ne sont pas parties.

1.6 Participez-vous aux activités :

(Une personne peut participer à plusieurs associations)

- d'une association tiers monde	39,8%	(74 personnes)
- d'une association droits de l'homme	17,7%	(33 personnes)
- d'un parti politique	11,3%	(21 personnes)
- d'un syndicat	10,8%	(20 personnes)
- d'un autre type d'association	17,7%	(38 personnes)

Quant aux associations elles-mêmes, dans la majorité des cas, il s'agit de celles qui sont généralement connues en Suisse.

Voilà, après ce tour d'horizon, se dégage-t-il un lecteur-type d'INTERROGATION? Une personne d'environ 40 ans, masculine ou féminine, mariée avec enfants, travailleuse à col bleu ou blanc, déjà partie dans le tiers monde et membre actif d'au moins une association.

Vous reconnaissez-vous ? Non ?
Alors relisez les statistiques...
Nous avons peut-être oublié
une pincée d'enseignants et
un zeste de prêtres/pasteurs/
religieuses et religieux!



2. JOURNAL

2.1 Bravo! 51,7% (75) des lecteurs lisent intégralement INTERROGATION et 45,5% (66) partiellement. Episodiquement : 2,8% (4).

2.2 83,9% (125) d'entre vous le trouvent intéressant et 15,4% (23) pas si mal. Seule une personne le traite de plutôt mauvais 0,7%.

2.3 La présentation est qualifiée de bonne par 80% (120) des réponses et d'excellente par 18% (27) et de mauvaise par 2% (3).

2.4 Les dessins et illustrations sont en nombre suffisant 81,5% (110). Pour 25% (25),ils sont insuffisants.

2.5 Le nombre de pages et de rubriques est suffisant 93,8% (136). Il est soit insuffisant 3,4% (5), soit trop grand 2,8% (4) pour les autres lecteurs.

2.6 La fréquence de parution est à la quasi unanimité suffisante 95,8[illegible] (137). Elle est insuffisante pour 5 personnes(3,5%)et trop grande pour u[illegible]e personne 0,7%.

2.7 Pour vous, INTERROGATION est manifestement plutôt à gauche 64,8% (9[illegible]. Il est apolitique 23,9% (34), au centre 9,9% (14) et très à gauche 1,4% ([illegible]). Aucun lecteur ne l'a trouvé plutôt ou très à droite.

3. RUBRIQUES

Nous avons enregistré de très nombreux commentaires sur ce chapitre et nous e retenons les suggestions.
Sur le plan chiffre, nous pouvons dégager les opinions suivantes sur chacune des rubriques :

▷ enrichissantes : celles qui obtiennent plus de 10% des voix sur un total de 692 avis exprimés:
Lettres d'outre-mer (12,7%), Dieu dans l'histoire (12,1%), Ça se passe aussi (11,9%), Dossiers (11,7%), Chrétien aujourd'hui (10,8%) et Editorial (10%);

▷ sans grand intérêt (plus de 10% sur un total de 69 suffrages):
Chrétien aujourd'hui (15,9%), Interrogation-exprès (14,5%), Pages des m[illegible]vements (14,5%), Dernière page (14,5%), Ça se passe aussi (10,1%).

▷ à supprimer (plus de 10% sur un total de 13 avis) :
Pages des mouvements (30,7%), Chrétien aujourd'hui (15,4%), Dernière page (15,4%);

▷ toujours lues (plus de 10% sur un total de 645 réponses) :
Editorial (14%), Ça se passe aussi (12,2%), Pages des mouvements (11%), Lettres d'outre-mer (10,4%);

▷ lues occasionnellement (plus de 10% sur 343 avis) :
Dossier (14,6%), Page régionale (12,5%), Interrogation-exprès (12%), Chrétien aujourd'hui (10,2%) et Dernière page (10,2%);

▷ lues jamais (plus de 10% sur 17 avis) :
à égalité chacune (17,6%): Dieu dans l'histoire, Page régionale, Dernière page; puis à égalité aussi (11,8%): Interrogation-exprès et Pages des mouvements.

La rubrique "flash" n'apparaît jamais dans la catégorie au-dessus de 10%.

4. S U J E T S

L'intérêt porté aux dix derniers dossiers parus donne en moyenne les appréciations dont nous donnons ci-après dans l'ordre les titres cités à plus de 40% des 853 avis exprimés :

○ très intéressant : Problème Tamoul (55,3%); Réfugiés (53,6%); Nicaragua-Miskitos (51,8%); Encart centre M.L.K., relations US-Nica (51,8%); Abolir la torture (51,7%); Question Erythrée (51,3%);

○ intéressants : Qui sommes-nous ? (52,2%); Festival films tiers monde (47,7%) Palestine-Israël (46%); Pérou (40%);

○ passionnants : à signaler 31,8% des suffrages à Nicaragua-Miskitos;

○ peu intéressants à relever 9,3% d'avis à Festival films tiers monde.

Si l'on prend maintenant une comparaison des dossiers entre eux, ils peuvent être classés dans l'ordre suivant (en % des 829 voix exprimées, c'est-à-dire 853 - 24 voix de la mention "peu intéressant") :

1. Nicaragua-Miskitos (13%); 2. Qui sommes-nous? (10,5%); 3. Palestine-Israël (10,3%); 4. Abolir la torture (10,3%); 5. Problème Tamoul (10,1%); 6. Réfugiés (10%); 7. Encart Centre M.L.K., relations US-Nica (9,8%); 8. Festival films tiers monde (9,4%); 9. Question Erythrée (9%); 10. Pérou (7,6%).

4.11 RUBRIQUES OU SUJETS A INTRODUIRE OU A DEVELOPPER

D'une manière générale, il existe une forte demande pour axer nos rubriques sur des situations vécues, des témoignages, des expériences concrètes, la citation de faits simples et réels ici et dans le tiers monde. Beaucoup de réponses insistaient sur les expériences des volontaires (dans le tiers monde et à leur retour), sur l'évolution de leurs projets et sur le fait qu'il faudrait donner aussi la parole aux autochtones qui vivent dans ces projets.

Vous souhaitez aussi que nous renforcions nos informations aussi bien sur l'Afrique, sur l'Asie, sur le monde arabe que sur des sujets économiques, écologiques, sociaux, de développement et de projets alternatifs, ainsi que sur des sujets actuels (drogue, mafia, terrorisme, réfugiés, touristes, etc.).

Des rubriques demandées : "Le temps de lire" (à développer systématiquement);

des réflexions bibliques et de vies pastorales; des petites annonces du genre "échanger-vendre-acheter" pour des volontaires en partance; page pour/par les enfants; arts et spectacles; pensées et poésies.

4.12 QUALITES PRINCIPALES D'INTERROGATION

Elles se résument par des mots tels que :
simplicité, lecture facile, sincérité, crédibilité, diversité, remet en question, essaie de déranger, religieux sans l'être trop, va à contre-courant, dénonce ce qui est caché par la grande presse, engagement chrétien convaincant, apporte une réflexion intéressante et progressiste dans les milieux chrétiens, sentiment de communauté, vivant, ouvert au dialogue, revue oecuménique, franchise, sympathique, honnêteté et intégrité, "relativement" objectif, pas "gnagnasse et bien pensant", concret et spirituellement engagé, journal de liaison entre volontaires, motivant, donne une autre vision du monde.

4.13 DEFAUTS PRINCIPAUX D'INTERROGATION

Ils s'expriment par une série d'expressions :

très centré sur la Suisse; trop touche-à-tout; double emploi avec d'autres revues; une certaine dispersion; parle presque que du négatif; pas assez de récits d'expériences vécues, aussi dans les relations oecuméniques; des jugements sans nuances et sans compréhension pour ceux qui pensent autrement; pas toujours respectueux de la doctrine catholique romaine; tendance à culpabiliser; inconditionnel et unilatéral; trop de religions; pas assez d'avis de gens du tiers monde; trop axé sur l'Amérique centrale; partial et absolu; pas assez de nouvelles des centres régionaux;
écrit en caractères trop petits; mise en page un peu désordre, brouillonne, peu atrayante; amateurisme.

4.14 LECTURES DES LECTEURS

Peu d'enseignements à tirer des réponses à cette rubrique, dans la mesure où elles sont très variées et portent essentiellement sur les quotidiens locaux et les revues hebdomadaires et mesuelles courants en Suisse, aussi bien de la grande presse que de celle qui est spécialisée (notamment sur le tiers monde et sur les problèmes religieux/missionnaires).

5. PROVENANCE DES REPONSES

Les trois quarts des réponses (153) nous sont parvenues de Suisse romande (72,5%) et du Tessin (2,6%) et 9,2% de Suisse allemande. Nous n'avons pu déceler l'origine de 8 questionnaires (5,2%). Questionnaires en retour de Suisse : 89,5%.
Nous avons reçu quelques réponses d'Europe (4,6%), soit de France (5) et de Belgique (2).

D'Afrique nous sont parvenus 6 questionnaires (3,9%), soit du Burkina Faso (3), du Tchad (1), du Cameroun (1) et de Tanzanie (1).

D'Amérique, 3 réponses (2,6%), à savoir du Canada (1), de Haïti (1) et de Bolivie (1).

Voir réactions à chaud de la rédaction, page 13.

REFLEXION À CHAUD DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION APRES LECTURE DES QUESTIONNAIRES (SANS DISCUSSION)

Stabilité hélvétique - pas étonné.
Autorisation de déranger un petit peu,
il faut donc poursuivre.
Définir mieux nos positions. Repréciser l'objectif.
Conscience de la relativité de l'exercice
153 questionnaires en retour sur 5'350 envois.

Certaines choses n'ont pas été dites : on irrite,
ne sommes pas assez constructifs.
Demande d'être informé sur des expériences positives,
sur des faits qui donnent des idées positives,
qui encouragent à emboîter le pas.

Nos grandes lignes : tiers monde, la Foi prophétique,
la vie quotidienne, les mouvements alternatifs.
Tout cela, le passer au crible des plus pauvres, des
rejetés, des sans voix, pour répercuter leur situation
leur lutte, ce qu'ils vivent. Leur donner la parole.
Ne pas en rester aux constats, rechercher le construc-
tif; pas de grands exemples, mais révéler la vie qui
bourgeonne.

Peu de moyens mais pris au sérieux.
Continuer de revoir la FORME du journal.
Stop au baratin, dire les choses clairement.
Etre moins long. Textes plus courts.

Frappé par l'impact de "Dieu dans l'histoire".
Pas assez oecuménique.
Interrogation-exprès ne marche pas, pas assez de
M. et Mme tout le monde.
Chrétien aujourd'hui...peut-être pas assez chrétien.
OK! Nous ne sommes pas assez objectifs, parfois
partials. Merci de le dire. (Il y a nos choix)
Nous oublions d'autres atteintes aux droits de
l'Homme.

Des idées qui viennent! Des rubriques à venir :

Proposer des livres à lire.
Page oecuménique à deux voix.
Femmes dans l'Eglise ici et ailleurs.
Rubrique assurée par des enfants.
Exemples alternatifs.
Revue critique de la presse sur le développement.
Echange de matériel, d'idées, de choses...
Dossier ? Pas dossier ?

Après discussion, ça va fumer!



ils sont partis...

LE 6 octobre, Graciela JOLIDON, juriste de Genève, partait pour le NICARAGUA.
Elle travaillera au Ministère de la Justice à Managua.
Son adresse : Apartado 1932, Managua, Nicaragua



Le 17 octobre, Anne-Marie PITTET, infirmière, de Villars-le-Terroir (VD), s'envolait pour la mission catholique de Fignolé au CAMEROUN. Elle aura la responsabilité du dispensaire et animera l'éducation sanitaire .
Son adresse :
Mission catholique de Fignolé
B.P. 272
Garoua / CAMEROUN



Le 23 octobre, Stephan REMPE, menuisier, de Bussy-Chardonney (VD), se rendait à la Mission catholique de M'Baïki, en REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. Dans son métier,il formera des Centrafricains et aura aussi un rôle d'animateur chrétien auprès des jeunes.
Son adresse : Paroisse catholique
B.P. 19
M'Baïki / R.C.A.

ils sont rentrés

Le 30 juillet 1986, Claire et Jean-Pierre SOULARD-COUGOUL et leurs enfants Jean, Jacques et Mirko. Claire, médecin, Jean-Pierre, agriculteur, ont travaillé trois ans et demi au projet de la Coopérative agricole "La Florida" au PEROU.
Leur adresse : Les Capials, Le Ledat, F-47300 Villeneuve-sur-Lot.

Le 5 juillet 1986, Pierre-Yves MAILLARD, professeur qui a enseigné durant cinq ans (trois ans comme volontaire FSF) la littérature et l'histoire au Séminaire interdiocésain St-Paul à Bangui.
Son adresse : ch. de la Redoute 5, CH-1752 Villars-sur-Glâne

Le 23 juillet Marie-Antoinette BOURGUET, assistante sociale, quittait Haïti après avoir travaillé à la formation d'animatrices rurales et dans la promotion féminine, avec l'équipe pastorale de Bombarde.
Son adresse : CH-1758 Villaz St-Pierre/FR

Le 23 septembre, Christian BOSSON, agrotechnicien tropical, avec sa femme Simone Jany et leur fils Bastien. Christian a travaillé durant six ans dans le cadre de Caritas Madagascar à la coordination des activités de développement et à l'accompagnement des responsables dans l'île de MADAGASCAR.
Leur adresse : 18, rue Alfred Gos
CH-1206 Genève

Tarcisia et Gabriel PAILLARD-SOARES GOMES ont travaillé quatre ans dans le diocèse de Crateus au BRESIL dans la coordination des quartiers, à l'accompagnement des syndicats ruraux, à la promotion des femmes.
Leur adresse : Rua Padre Macedo 127
Bairro Bom Futuro
60000 Fortaleza/BRESIL

naissances

* Jérémie, le 1er septembre au foyer de Rose-Marie et Jean-Luc EMERY-MORARD
CH-3941 Lens/VS

* Carine, le 14 septembre, au foyer de Véronique et Georges GOBET-MODOUX
CH-1531 Châtonnaye/FR

* Joëlle, le 15 septembre, au foyer de Martine et Michel DUTOIT-PALICOT
50a, Pierrefleur - CH-1004 Lausanne

décès

+ M. Maurice GERMANIER à Sion, père de Geneviève Daher-Germanier, ancienne volontaire au Rwanda.

+ M. Francis EVARD à Neuchâtel, père de Philippe Evard, ancien animateur du groupe FSF Fribourg.

+ Mme Eugénie PITTELOUD-Métrailler à Vey (VS), mère de Christiane et Raymond Barman-Pitteloud, anciens volontaires à Madagascar.

Après l'émission "MORT D'UN SUISSE" - TEL QUEL - MAURICE DEMIERRE

LA CASSETTE DU SOUVENIR

En mai dernier, TELL QUEL diffuse un émouvant portrait de MAURICE, découvrant l'homme, sa démarche et sa conviction profonde, derrière la légende. Au cours de ce reportage d'Ersan ARSEVER et Henri HARTIG, "MORT D'UN SUISSE", des extraits de chants naïfs et profonds, dernier hommage des paysans à l'ami qu'ils enterrent. Aussitôt de nombreuses demandes déferlent dans les bureaux de TELL QUEL : "Où peut-on se procurer une copie de ces chansons ?"

En hommage à Maurice DEMIERRE, mais aussi pour aider FRERES SANS FRONTIERE à poursuivre l'oeuvre pour laquelle il a donné sa vie, TELL QUEL vient d'éditer la cassette de ces chants.

Le profit de la vente sera intégralement versé à FRERES SANS FRONTIERE, qui l'affectera à l'achat d'une faucheuse et de batteries solaires pour les clôtures électriques de la Coopérative "Camillo Torres" dans la région de Villanueva, où travaillait Maurice DEMIERRE et où sa compagne, Chantal BIANCHI,travaille toujours.

Pour se procurer la cassette MAURICE DEMIERRE (au prix de Fr. 10.-) il suffit d'écrire ou de téléphoner à :

TELL QUEL - Télévision Suisse romande, 20, Quai Ernest Ansermet, 1211 GENEVE 8 - Tél. 022/29.33.33 - interne 2546.

ELLE ETAIT PARTIE en Bolivie, elle est toujours en Bolivie à la Paz, elle travaille pour la Fondation San Gabriel. Depuis juin dernier Brigitte AUF DER MAUR est prise en charge par GVOM. La Fondation San Gabriel poursuit un programme de formation et d'information concernant la santé en général dans la zone est de la Paz. C'est une zone défavorisée. Elle forme des agents de santé. Brigitte est chargée de la formation de sages-femmes empiriques; de l'organisation de la planification familiale et de groupes de prévention et d'information populaire concernant l'accouchement, l'hygiène, la lactation, etc. Nous ne nous sommes jamais vus. C'est par correspondance et par contacts ricochets que nous avons fait un brin connaissance. A bientôt de se voir.

NOTRE ENGAGEMENT AU NICARAGUA ET LA DECISION DE LA DDA

La DDA a délimité un certain nombre de zones dangereuses interdites au Nicaragua afin d'y maintenir l'aide apportée jusqu'à ce jour. Ainsi les volontaires qui travailleraient à l'intérieur de ces zones ne recevront plus de subvention de de la DDA. En ce qui concerne GVOM, nous reconnaissons que ces zones sont dangereuses. Le Nicaragua est un pays qui est attaqué à cause des risques de la CONTRA qui vise surtout des objectifs civils évitant ainsi de s'affronter directement à l'armée sandiniste, celle-ci ayant une bonne réputation. De plus les CONTRAS sont pour la pluspart des mercenaires sans scrupules. Il y a donc danger, GVOM a décidé de suivre ce que la DDA recommande; cependant se référant en dernier lieu au gouvernement sandiniste, dans le cas où des volontaires seraient dans ces zones interdites pour de bonnes raisons. Dans ce cas nous devrons prendre en charge tous les frais que la DDA supportait. Actuellement deux volontaires sont dans cette situation, ils sont en contact constant avec le responsable de la sécurité de cette zone. Bernard Borel vient de se rendre au Nicaragua, il a pu rencontrer tous les volontaires GVOM et s'assurer que toutes les mesures possible de sécurité étaient prises.

Une coordinatrice veillera au contact permanent entre les volontaires et notre organisation. Elle fera également le lien avec le ministère de la coopération externe. Résidant sur place depuis six ans, elle est à même de bien sentir la situation. Elle travaille à l'agence Nueva Nicaragua, service international de nouvelles (voir notre dernier no d'INTERROGATION). Il s'agit de Véronica PFRANGER volontaire GVOM. Nous la remercions de bien vouloir assumer cette responsabilité.

D'autre part, nous avons formalisé notre relation avec le gouvernement du Nicaragua en signant un document officiel.

La brigade que nous proposions... il y a dix personnes qui vont partir en décembre, actuellement elles se forment... des nouvelles au prochain numéro.

NOS ENGAGEMENTS ET NOS FINANCES...

Vous recevez en tiré à part, pour les personnes qui reçoivent INTERROGATION, par le fichier GVOM, nos comptes. Ils se portent mieux que l'an passé MAIS ce n'est pas encore le beau fixe. Les éléments signalés ci-dessus ne vont pas arranger les choses et nous avons beaucoup de peine à recevoir des subventions officielles pour notre bourse à travail (BAT) dont nous avons déjà parlé dans INTERROGATION et dont nous reparlerons dans un prochain dossier. Tout cela pour dire que nous comptons beaucoup sur votre générosité. (Pour ceux qui ne recoivent pas le tiré à part, il est disponible à la rédaction, et le CCP c'est : 10 - 209 68-7. Si vous voulez participer...)



PRETRE CATHOLIQUE ET MILITANT REVOLUTIONNAIRE, LE PERE FERNANDO CARDENAL EXPRIME EN SA PERSONNE L'UNE DES ORIGINALITES DU PROCESSUS NICARAGUAYEN: LA SYNTHESE, TRADUITE DANS LA PRATIQUE, ENTRE LA FOI CHRETIENNE ET LA REVOLUTION.

CETTE PRATIQUE, COMMUNE PARMI LE PEUPLE NICARAGUAYEN - QUI EST CHRETIEN DANS SA MAJORITE - S'EST HEURTEE A L'INCOMPREHENSION DE CERTAINS SECTEURS DIRIGEANTS DE L'EGLISE CATHOLIQUE; INCOMPREHENSION QUI A VALU AU PERE CARDENAL D'ETRE EXCLU DE LA COMPAGNIE DE JESUS, SUR PRESSION DU VATICAN.

MINISTRE DE L'EDUCATION DU NICARAGUA - APRES AVOIR ETE LE COORDONNATEUR DE LA CAMPAGNE D'ALPHABETISATION DE 1980 QUI PERMIT DE REDUIRE DE 56% A 13% LE TAUX D'ANALPHABETISME - LE PERE CARDENAL - COMME ON CONTINUE A L'APPELER AU NICARAGUA - PORTE SUR SES EPAULES L'UNE DES RESPONSABILITES LES PLUS IMPORTANTES DU PROCESSUS EN COURS.

L'INTERVIEW AVAIT POUR BUT DE CONNAITRE SON OPINION SUR LA SITUATION PRESENTE DE L'EGLISE CATHOLIQUE AU NICARAGUA ET SUR LES POSSIBILITES DE DIALOGUE ENTRE L'ETAT REVOLUTIONNAIRE ET LA HIERARCHIE CATHOLIQUE LOCALE ET LE VATICAN.

□ □ □

Récemment, le président Ortega a présenté, aux Etats-Unis, une proposition de négociation en vue de détendre la situation au Nicaragua et en Amérique centrale. Les deux premiers points concernaient le dialogue de l'Etat nicaraguayen avec la hiérarchie catholique locale et le Vatican. Comment voyez-vous ce dialogue Eglise-Etat ? Comment caractériseriez-vous les rapports actuels de l'Eglise nicaraguayenne et du Vatican avec le gouvernement sandiniste ?

Il importe d'abord de distinguer clairement - comme l'a fait le concile Vatican II - les termes que nous utilisons. Nous oublions fréquemment de le faire. L'Eglise est une totalité dont les évêques forment une partie. Une partie importante, mais non l'élément unique. On ne peut identifier l'Eglise avec les évêques.

Ici au Nicaragua, il n'existe pas de problème entre l'Eglise et la révolution. Il en existe un - un problème grave - entre certains évêques et la révolution. Si nous ne faisons pas cette distinction, la confusion peut devenir grande. Car si nous entendons par Eglise l'ensemble du peuple croyant, il n'est plus correct de parler d'un conflit entre l'Eglise et la révolution.

Deux évêques avant tout, le cardinal Obando et Mgr. Pablo Antonio Vega, ont adopté une attitude de confrontation. Les positions des autres évêques face à la révolution ont été très variées. Dans leurs diocèses, ils n'ont pas de problèmes avec la révolution. Lorsqu'on demande aux délégués du gouvernement dans la région comment se portent leurs relations avec l'évêque, la réponse est qu'elles sont absolument normales et correctes. Exception faite des évêques Obando et Vega, les autres évêques accomplissent leur tâche dans le calme.

Quand la conférence des évêques se réunit pour discuter une question, il se passe parfois des mois et des mois avant qu'un document ne sorte, et dans la



majorité des cas sans qu'on soit parvenu à l'unanimité. Cela signifie aussi qu'il ne faut pas se représenter la conférence épiscopale comme une entité monolitique affrontée à la révolution.

Au sein de la conférence épiscopale, le cardinal Obando et Mgr. Vega ne jouissent pas de sympathie. Mais les autres évêques savent que, jusqu'à maintenant, le cardinal représente la ligne du pape. Ce n'est donc pas tant par ses qualités et ses idées ou par sa capacité de convaincre, mais par l'autorité du pape qui se profile derrière lui, qu'il parvient à faire accepter ses positions par les autres évêques.

La nomination d'Obando au cardinalat a été un acte politique qui a "béni" expressément sa position politique. Tous ceux qui connaissent un peu l'Eglise centre-américaine savent qu'il y a dans d'autres pays de la région des évêques qui auraient mérité davantage d'accéder au cardinalat, ainsi par exemple Mgr. McGrath, au Panama, et Mgr. Rivera y Damas, d'El Salvador.

Pour ce qui est du Vatican, je crois que celui-ci a donné son appui à la contre-révolution et à la politique de Reagan, son appui tantôt tacite, tantôt explicite à la politique nord-américaine parce qu'ils étaient convaincus là-bas que cette révolution allait être détruite et que, dans une attitude opportuniste, ils ont attendu le triomphe des ennemis de la révolution pour s'entendre avec eux.

Un jour, lors d'une conférence de presse, on demanda au Dr. Sergio Raminez, notre vice-président, quand le gouvernement nicaraguayen jouira de bonnes relations avec le Vatican. Sa réponse, brillante et concise comme à l'habitude, fut : le jour où le Vatican aura fini par se convaincre que cette révolution est irréversible.

Il est pénible, pour un chrétien, de constater cela, mais je partage la conviction que c'est l'opportunisme qui a été à l'oeuvre ici, et que ce ne sont pas les valeurs évangéliques, le désir de défendre les pauvres, les persécutés, les petites gens, qui ont motivé cette politique, mais le désir de s'allier aux puissants.

Vue dans une optique diplomatique, cette option peut paraître intelligente, mais objectivement elle est très peu évangélique. Elle ne ressemble en rien, sous aucun rapport, à ce que Jésus nous a enseigné dans l'évangile.

Pensez-vous cependant que le dialogue proposé par l'Etat nicaraguayen a des chances d'aboutir ?

Il existe quelques menus indices dans l'attitude du Vatican qui nous font penser que ce dialogue, souhaité également par le Vatican - le nouveau nonce a déclaré publiquement être venu pour le faciliter - pourrait avoir une autre issue que les réunions de "dialogue" réalisées jusqu'à présent entre les évêques et le gouvernement sandiniste, qui ont toutes échoué. Il y a un élément nouveau - l'arrivée du nouveau nonce -, un élément modeste, pas entièrement clair, mais je veux être optimiste. Je souhaite que mes espérances - qu'un changement d'attitude de la part du Vatican aide les évêques à entrer en dialogue avec le gouvernement - puissent se réaliser.

Cela ne signifie pas que je pense que ce sera facile, qu'il n'y aura pas de problèmes. Mais cela ne signifie pas non plus que le projet est voué à l'échec. J'espère qu'il réussira.

Comment voyez-vous l'évolution du secteur progressiste de l'Eglise au Nica-

ragua, ces sept dernières années ? Y a-t-il eu progrès, maturation, consolidation des communautés de base et des chrétiens engagés en général ?

Ce que je vais dire à ce propos ne repose pas sur des enquêtes, mais sur mon expérience personnelle. Je crois qu'il y a eu progrès. En ce qui me concerne par exemple, je voyais autrefois l'autorité des évêques d'une manière absolument non évangélique. On m'avait enseigné que tout était sacré, autrement dit on ne pouvait critiquer un évêque ou le pape. Il régnait des positions si fermées qu'il ne pouvait même pas nous venir à l'idée de critiquer les évêques ou le pape.

Incontestablement la venue du pape au Nicaragua, en mars 1983, nous a aidés à saisir dans sa vraie dimension la doctrine de l'Eglise concernant l'autorité du pape et des évêques. Nous croyons à cette autorité, mais lorsqu'il y a abus de cette autorité ou lorsqu'un détenteur de cette autorité commet un péché, nous le voyons désormais.

Et lorsqu'un évêque donne son appui à la décision du gouvernement nord-américain d'accorder 100 millions de dollars à la contre-révolution pour lui permettre d'attaquer le peuple et de semer la terreur, je dois dire - tout en reconnaissant qu'il est chef d'un diocèse - que cet évêque s'est taché de sang.

Notre expérience à nous tous, prêtres et dirigeants chrétiens, est que ce peuple a acquis de la maturité. Il n'accorde plus beaucoup d'importance à la question de savoir si un tel a été relevé de ses fonctions ecclésiastiques ou non, s'il est encore jésuite ou non. Il continue à nous appeler tous "pères" et à nous considérer comme prêtres et dirigeants religieux. Le peuple est simple et il nous accueille, nous respecte et nous aime ainsi.

Sans faire appel à des statistiques nous pouvons donc dire que, si certains chrétiens ont été déroutés, la majorité a compris la situation, elle continue à nous considérer comme prêtres et fait peu de cas de toutes ces histoires de sanctions ecclésiastiques.

Même des chrétiens de formation universitaire nous demandent constamment d'administrer les sacrements, de baptiser leur enfant ou de marier un membre de leur famille.

Cela nous conduit à affirmer que pour un grand nombre de personnes - notamment adultes - le conflit au sein de l'Eglise a été un facteur de maturation et de progrès de leur foi. Au contact des problèmes que nous avons eux, leur foi s'est purifiée et affermie.

Il en va autrement pour la jeunesse. Je suis suffisamment renseigné pour devoir affirmer que, parmi les jeunes, la foi s'est perdue rapidement dans de vastes secteurs. Le scandale donné par les évêques que j'ai mentionnés ne produit pas, parmi la jeunesse, un processus de purification et de maturation de sa foi, mais un éloignement vis-à-vis des évêques, qui la conduit à l'éloigner de l'Eglise et, pour finir, des croyances religieuses. C'est mon expérience de ces dernières années.

Managua, septembre 1986.

Interview recueilli par Sergio FERRARI,
Volontaire FSF à Managua
et
Père Anton GISLER, aumônier du groupe FSF-Fribourg.



JAMAIS LUE 17,6 o/o

TIRÉ DES RÉPONSES DU QUESTIONNAIRE !

REDACTION :
AV. JUSTE-OLIVIER 11
CH-1006 LAUSANNE
CCP 10-10 580

EIRENE
SERVICE CHRETIEN
INTERNATIONAL POUR LA PAIX
COMITE SUISSE
C.P. 2262
CH-2300 LA CHAUX-DE-FONDS 2
CCP 23-5 046

FSF
FRERES SANS FRONTIERES
GRAND-RUE 34
CH-1700 FRIBOURG
CCP 17-7786

GVOM
RUE DU DR TIECHE 22
CH-2732 RECONVILIER
CCP 10-20968

INTERROGATION parait huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

CHANGEMENT D'ADRESSE : PRIERE DE L'ANNONCER DIRECTEMENT AU MOUVEMENT CONCERNE



Impression: Atelier offset J-D.Perrin, Av.de Morges 161, 1004 Lausanne

J.A. 1033 CHESEAUX-SUR-LAUSANNE